

Extrait du École changer de cap

<https://www.ecolechangerdecap.net/spip.php?article298>

Collectif Ecole changer de cap

Commentaire de la SGEN-CFDT aux 13 propositions de École changer de cap

- Français - Campagnes et événements -
Date de mise en ligne : lundi 12 mars 2012

École changer de cap

Thierry Cadart, Secrétaire général de la SGEN - CFDT,

Vous nous avez sollicité pour livrer nos commentaires sur vos analyses et préconisations contenues dans les treize transformations que vous proposez. C'est là une forme d'échange qui sort des canevas habituels, d'où le temps que nous avons mis à vous répondre. Par contre, ce temps ne comporte aucune réticence par rapport à vos propositions à tel point que nous ne ferons qu'un commentaire global.

En effet, vos propositions illustrent une seule et même démarche, parfaitement cohérente : partir de l'humain pour construire une éducation adaptée à notre temps et non d'exigences soi-disant supérieures, idéologiques ou autres pour formater vaille que vaille les enfants avec les taux d'échec et de souffrance que l'on connaît.

Le commentaire sera simple : nous sommes pleinement en accord avec votre démarche. Simplement nous l'abordons d'une manière différente. liée à notre fonction de fédération syndicale. Pour nous l'essentiel est de travailler avec l'enfant et sa famille sur la confiance qu'il développe en sa capacité de réussir. Pour cela, il faut lui permettre de percevoir le sens du travail d'apprentissage qu'il effectue. Tout enfant est spontanément sociable, sensible et curieux. Notre responsabilité d'éducateurs est de l'aider à structurer cette sociabilité, à développer cette sensibilité et à organiser cette curiosité. Si on le fait par des règles incomprises et des programmes enfermés dans des cloisonnements disciplinaires dénués de sens, on est assuré de voir les plus fragiles s'exclure d'un processus scolaire ressenti comme réservé à d'autres.

Pour cela, il faut repenser des programmes beaucoup plus transversaux et qui conduisent progressivement à l'émergence des disciplines qu seront alors comprises pour ce qu'elles devraient être, non pas des carcans mais des moyens d'organiser le savoir pour mieux s'en servir. Il faut aussi organiser un parcours fondé sur la progression de l'élève dans des acquisitions maîtrisées et non sur une capacité de survie à l'avalanche d'information, capacité réputée atteinte quand on parvient à dépasser la moyenne de la cohorte, ce qui signifie clairement que ceux qui ne parviennent pas au fatidique 10/20 sont en voie de relégation.

Donc, oui à la suppression des notes, oui à la disparition du redoublement, oui à un socle commun pour tous. Mais il ne suffit pas de décréter cela, il faut repenser les fonctionnements pour sortir de ces schémas, donner sa place au travail d'équipe, penser le socle commun comme un objectif ambitieux et non comme un minimum imposé. Vous écrivez que le socle commun de la loi Fillon est un relatif progrès. Oui il est largement perfectible. Par exemple, il y manque la compétence « apprendre à apprendre » pourtant reconnue au niveau européen et dont vous soulignez l'importance dans votre 10ème proposition. Bien entendu, ces transformations ne seront possibles qu'en formant les enseignants à ces nouvelles pratiques.

A ce socle, nous voulons donner un débouché au travers d'un lycée modulaire qui permette à chacun de construire son propre parcours sans devoir s'enfermer dans des filières pré-établies, profondément hypocrites et très mal adaptées à l'objectif de préparer le jeune à réussir ses études universitaires. Enfin, il nous semble indispensable d'insérer ce système éducatif totalement transformé dans une démarche de formation tout au long de la vie. L'évolution même de notre société ne permet plus d'imaginer que la formation soit réservée à un temps limité de la vie, plus ou moins mauvais moment à passer avant d'entrer dans la vraie vie. Il ne faut pas demander à l'École qu'elle fasse tout, mais on est en droit d'exiger d'elle qu'elle ouvre en grand

les portes à une relation apaisée au savoir, aux apprentissages. **Cela passe effectivement par des transformations de fond et nous concluons en disant que celles que vous proposez et les revendications que nous portons nous semblent vraiment participer d'un même projet de respect et de démocratisation.**

Nous sommes de plus convaincus que c'est seulement dans cette démarche de transformation qu'il est possible de trouver les éléments d'une réconciliation des enseignants avec leur métier, dimension évidemment extrêmement importante pour la fédération syndicale que nous sommes.